



# **LES ARCHIVES DE LA TRADUCTION**

**SEMINAIRE MENSUEL DE TRANSLITTERAE, SOUS LA DIRECTION DE  
FRANZISKA HUMPHREYS**

**SUR ZOOM, UN MERCREDI PAR MOIS, 17H-19H**

**13 octobre 2021, 17h-19h**

**Franziska Humphreys (Goethe-Institut, Bruxelles)**

**Penser la traduction à travers ses archives (Introduction)**

Les archives des traducteurs sont des sources importantes et hétérogènes pour analyser l'émergence de nouveaux savoirs en sciences humaines. Pourtant, ces matériaux sont encore pratiquement inexplorés car ils ne sont considérés que comme une phase secondaire d'une production intellectuelle. Au cours des séances et dans une perspective interdisciplinaire, nous proposons d'engager une réflexion sur les supports et les potentiels théoriques des traductions dans les archives.

**17 novembre 2021, 17h-19h**

**Solange Arber (Université de Picardie Jules Verne)**

**Elmar Tophoven et la traduction transparente: archiver les processus de traduction**

Le traducteur allemand Elmar Tophoven (1923-1989) a laissé à sa mort de riches archives.

Au principe de la création de ces archives, il y a ce qu'il a appelé la « traduction transparente », c'est-à-dire la documentation de son propre processus de traduction par le traducteur. Tophoven a ainsi élaboré des milliers de notes de traduction qui, avec ses brouillons, ses tapuscrits, ses glossaires et ses conférences forment un matériau immense à explorer.

**8 décembre 2021, 17h-19h**

**Françoise Delignon (documentaliste chez RFI)  
Les traducteurs et leurs voix - un plaidoyer pour l'utilisation des archives radiophoniques**

L'intervention abordera certaines spécificités qu'il faut prendre en compte en travaillant sur des archives radio. Un montage de sons d'archives puisés dans les fonds de l'INA (Institut national de l'audiovisuel) donnera à écouter des voix de traducteurs et de théoriciens de la traduction.

**19 janvier 2022, 17h-19h**

**Marie Luise Knott (traductrice, auteure et journaliste)  
Pourquoi avons-nous besoin des fonds de traducteurs ? L'exemple de Peter Urban**

L'exemple du fonds de Peter Urban montre comment les traducteur·rice·s agissent en tant qu'artisan·e·s de la langue et médiateur·rice·s culturels, dans la mesure où au cours du processus de traduction, ils doivent traiter les erreurs et questions potentielles que soulève celui-ci, un processus qui enrichit en retour leur propre travail d'écriture. Il est donc crucial de construire une politique de constitution des archives permettant aux fonds de traducteur·rice·s d'avoir une place fixe dans les collections.

**16 février 2022, 17h-19h**

**Travaux en cours**

Cette séance sera ouverte aux présentations de jeunes chercheur·euse·s et traducteur·rice·s qui seront invités à parler de leurs différents projets et à nous faire découvrir d'autres fonds de

traducteur·rice·s d'horizons linguistiques différents.

**16 mars 2022, 17h-19h**

**Viviana Agostini Ouafi (Université de Caen)**

**André Pézard et Dante**

Les archives du traducteur André Pézard à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine sont d'une richesse foisonnante et passionnante. Au centre de cette intervention est un avant-texte d'une conférence tenue en 1965 à Florence, à l'occasion du septième centenaire de la naissance de Dante. C'est la réflexion d'un pionnier en génétique de la traduction qui explique l'évolution de sa réécriture de Dante en philologue, grammairien, critique littéraire et spécialiste du poète.



Pour saisir l'originalité spécifique des textes produits par la traduction et les savoirs émergeant dans leurs marges, ce séminaire se propose d'étudier la question des fonds de traducteurs et de traductrices qui ne sont que très rarement un objet de recherche. Or, ils s'inscrivent dans une riche histoire de transferts intellectuels et culturels et témoignent du débat entre les littératures individuelles, ainsi que d'une réflexion approfondie sur la traduction elle-même. Les fonds de traducteurs constituent un matériel hétérogène composé par des pré-archives, des moments textuels hybrides, des gloses et glossaires, des archives documentaires et des écrits originaux. Des traducteurs et traductrices comme Henri MESCHONNIC, Elmar TOPHOVEN, Eva RECHEL- MERTENS, Armel GUERNE, Hans WOLLSCHLÄGER, Lorand GASPARD, Jean-René LADMIRAL, Ilma RAKUSA, Georges Arthur GOLDSCHMIDT, Eugen HELMLE, Hans WOLLSCHLÄGER, Hans- Magnus ENZENSBERGER, Peter URBAN ou bien Svetlana GEIER ont laissé ou donné des fonds qui doivent être considéré comme un héritage culturel jusqu'à présent sous-estimé et non-traité.

Dans l'approche choisie pour ce séminaire, les archives de la traduction ne sont pas seulement considérées comme des sources de connaissance mais également comme des espaces rendant visible l'atelier du traducteur et la pensée de la traduction à l'œuvre. Décrire et reconstruire cet atelier textuel permet non seulement de retracer l'histoire d'une réception intense d'un auteur par un traducteur, mais aussi de discuter la relation entre l'original et sa traduction ainsi que les problèmes de lisibilité, de traduisibilité et d'instabilité de cette nouvelle version d'un texte qu'est la traduction.